



EXPOSITION
À VASSIVIÈRE
DU 19 MARS
AU 11 JUIN
2017

14 h - 18 h
du mardi au dimanche
et les jours fériés

Caroline Achaintre
Lucien Castaing-Taylor
et Verena Paravel
Yves Chaudouët
Michael E. Smith
Peter Fend
Suzanne Husky
Tetsumi Kudo
Mathieu Mercier
Daniel Schlier



CENTRE
INTERNATIONAL
D'ART &
DU PAYSAGE

ÎLE DE
VASSIVIÈRE

87120 Beaumont du Lac
Tél. 05 55 69 27 27
www.ciapiledevassiviere.com

DES MONDES AQUA- TIQUES #1

SOMMAIRE

COMMUNIQUE DE PRESSE	P 3
LE CENTRE INTERNATIONAL D'ART ET DU PAYSAGE	P 5
PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION	P 7
LES ARTISTES DE L'EXPOSITION	P 10
VISUELS DE PRESSE	P 14
LES RENDEZ-VOUS DE L'EXPOSITION	P 17
VOLET #2 DES MONDES AQUATIQUES	P 20
INFORMATIONS PRATIQUES	P 21
DANS LES ENVIRONS	P 23

Centre international d'art et du paysage
Île de Vassivière
87 120 Beaumont-du-Lac
+33 (0)5 55 69 27 27
www.ciapiledevassiviere.com

Bois de sculptures :
60 œuvres en accès gratuit, libre et permanent.

Horaires d'ouverture :
Du mardi au dimanche et les jours fériés :
14h-18h

Tarifs de l'exposition :
Plein tarif : 4€ / Tarif réduit : 2€

Contact presse : Marine DURAU
communication@ciapiledevassiviere.com
+33 (0)5 55 69 27 27

DES MONDES AQUATIQUES #1

Avec les œuvres de Caroline Achaintre, Lucien Castaing-Taylor et Verena Paravel, Yves Chaudouët, Michael E. Smith, Peter Fend, Suzanne Husky, Tetsumi Kudo, Mathieu Mercier, Daniel Schlier.

Commissaire : Marianne Lanavère

19 MARS - 11 JUIN 2017

Dans le contexte de la nouvelle échelle régionale, le Centre international d'art et du paysage s'associe au Frac Aquitaine pour imaginer un projet en deux volets reliant les rivages lacustres de Vassivière à l'estuaire de la Gironde, à partir des collections du Frac Aquitaine, du Frac-Artothèque du Limousin et du Frac Poitou-Charentes, complétées par les collections du Mudam Luxembourg et de Lafayette Anticipation – Fonds de dotation Famille Moulin, ainsi que d'une nouvelle production commandée à l'artiste Suzanne Husky.

Le volet #1 du projet « Des Mondes aquatiques » interroge les formes des relations entre l'humain et les milieux aquatiques, depuis le face-à-face du pêcheur solitaire avec son poisson, jusqu'au prédateur industriel prélevant de l'océan des quantités incommensurables. L'exposition prolonge ainsi les réflexions amorcées en 2015 par le centre d'art dans l'exposition « Être chose » sur les rapports entre milieux humains et non humains, en s'attachant plus spécifiquement aux passages entre les différents règnes et aux métamorphoses des êtres de l'eau, figures humaines et objets.

La transformation radicale par l'homme des autres milieux, notamment aquatiques, crée non seulement une diminution de certaines espèces mais produit parallèlement des phénomènes de mutation des corps au contact de substances perturbatrices et de déchets toxiques rejetés dans l'eau et les nappes phréatiques. La catastrophe de Fukushima en 2011, qui précipite l'anthropocène à son paroxysme, marque également un tournant dans l'histoire de la perception et la figuration du monde, comme l'avaient déjà exprimé en leur temps les œuvres de Tetsumi Kudo.

Poissons hermaphrodites, créatures génétiquement modifiées... remplacent aujourd'hui les anciennes représentations imaginaires des chimères marines et monstres lacustres – sujets de crainte autant que reflets de quête existentielle. « Des Mondes aquatiques #1 » explore donc quelles formes plastiques peuvent aujourd'hui prendre ces êtres hybrides et quelles relations ils entretiennent avec les autres milieux, humains et non humains.

Au-delà de la représentation de la figure et de ses transformations, l'exposition suggère plus profondément une tension entre l'individu (*Holothurie* de Mathieu Mercier) et la masse (*Léviathan* de Lucien Castaing-Taylor et Verena Paravel), l'unique versus le multiple. Délaissant les murs latéraux du bâtiment-bateau d'Aldo Rossi et de Xavier Fabre pour se rassembler autour de l'axe longitudinal qui caractérise cette architecture parfaitement symétrique, le parti-pris de l'accrochage propose une succession de face-à-face entre visiteur-se-s de l'exposition et êtres aquatiques.

Texte : Marianne Lanavère

Cette exposition s'inscrit dans le programme régional Dépaysements organisé à l'initiative du FRAC Aquitaine avec le domaine d'Abbadia Nekatoena, le château Palmer, arrêt sur l'image galerie, la Maison de la Photographie des Landes, l'Opéra de Bordeaux, la galerie Didam et la Ville de Blaye.

Rendez-vous au Frac Aquitaine à Bordeaux pour « Des Mondes aquatiques #2 » du 30 juin au 5 novembre (vernissage vendredi 30 juin à 18h30).
Plus d'informations pages 14 de ce dossier de presse.

LE CENTRE INTERNATIONAL D'ART ET DU PAYSAGE

Situé sur le domaine régional de l'île de Vassivière à la frontière de la Creuse et de la Haute-Vienne, dans le parc régional de Millevaches, le Centre international d'art et du paysage (CIAP) comprend trois entités complémentaires :

- Un parc de sculptures (le Bois de Sculptures) composé de 60 œuvres d'art public réalisées entre 1983 et 2015, implantées entre forêt, prairies et bord du lac. Véritable patrimoine contemporain à « ciel ouvert » unique au monde, accessible gratuitement, jour et nuit et en toutes saisons. Se côtoient des œuvres monumentales ou discrètes, permanentes ou temporaires.
- Un bâtiment à l'architecture iconique conçue par les architectes Aldo Rossi et Xavier Fabre en 1987-1991, labellisée Patrimoine du XXème siècle. Ouvert au public toute l'année, trois à quatre expositions y sont programmées annuellement.
- Depuis octobre 2012, le Centre international d'art et du paysage a inauguré un programme de résidences artistiques, dans le château de l'île réhabilité en 2010-2012 par les architectes Berger & Berger et BuildingBuilding.

Le Centre international d'art et du paysage reçoit les financements de la Région Nouvelle-Aquitaine et du Ministère de la culture et de la Communication - DRAC Nouvelle-Aquitaine.

PROCHAINES EXPOSITIONS :

« Transhumance » du 25 juin au 5 novembre 2017

Vernissage : samedi et dimanche 24 et 25 juin

Cet été, le Centre National des Arts Plastiques (Cnap) et le Centre international d'art et du paysage célèbrent l'art public en milieu rural à travers la création d'un parcours d'œuvres sur l'île et dans les communes autour de Vassivière. Présentée en parallèle dans les espaces du centre d'art, l'exposition prolongera la réflexion sur l'expérience de l'œuvre publique.

Hemali Bhuta du 19 novembre 2017 au 4 mars 2018

Vernissage : samedi 18 novembre à 16h

Les installations et sculptures d'Hemali Bhuta, artiste indienne vivant à Bombay, abordent l'écologie, la place des rituels religieux ou quotidiens, l'architecture et les espaces transitoires. Pour son exposition à Vassivière, elle crée un ensemble nouveau d'œuvres en lien avec l'environnement et l'histoire de l'île.

PROCHAINES RÉSIDENCES AU CHATEAU :

11^{ème} saison :

- RÉSIDENCE DE RECHERCHE ET DE CRÉATION AUTOUR DES PROBLÉMATIQUES ACTUELLES SUR LA QUESTION DES RÉFUGIÉS POLITIQUES

Du 10 avril au 30 juin 2017

L'artiste sélectionné est **Reto Pulfer** (vit et travaille à Berlin) qui propose de collaborer avec les réfugiés sur des cartes géographiques autour de leur environnement immédiat pour mettre en lumière ce qu'ils vivent aujourd'hui dans les nouveaux lieux où ils habitent.

- RÉSIDENCE DE RECHERCHE ET DE CRÉATION SUR LES PARCS DE SCULPTURES

Du 10 avril au 28 juillet 2017

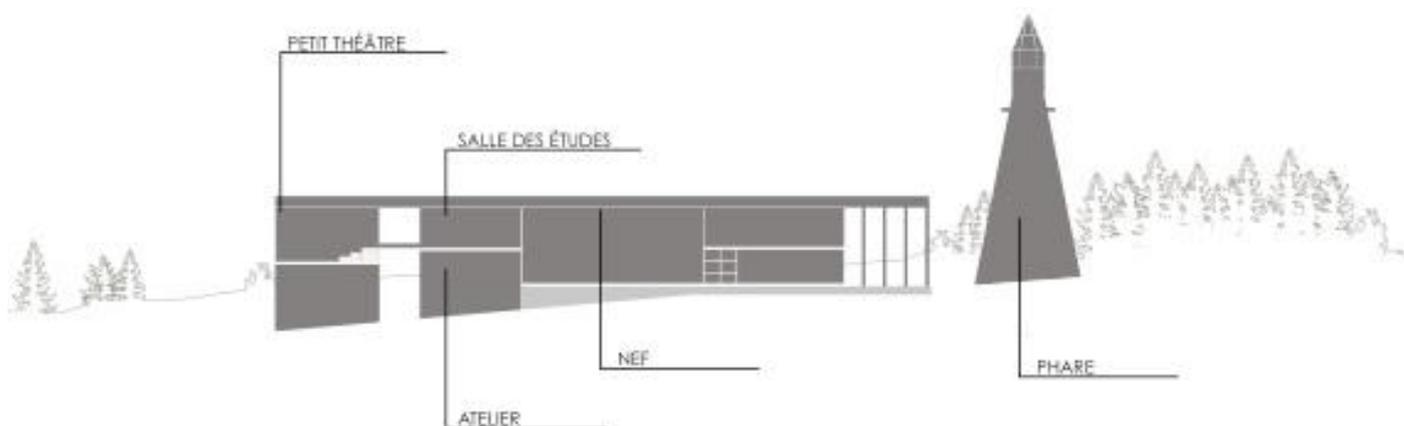
La chercheuse sélectionnée est : **Martina Sabbadini** (vit et travaille à Paris), qui propose de créer une histoire du Bois de sculptures de Vassivière tout en la contextualisant à la fois dans une histoire plus large des parcs de sculptures et dans l'histoire récente des courants artistiques liés à l'art environnemental.

12^{ème} saison : du 10 juillet au 20 octobre 2017

Dans le cadre d'une résidence croisée avec Flora : ars+natura à Bogota/Honda et avec le soutien du Commissariat Colombien et l'Institut français dans le cadre de l'année France-Colombie, nous recevrons **Liliana Rojas Sanchez** qui travaillera sur l'autonomie alimentaire, accompagnée de l'anthropologue Cristina Consuegra

13^{ème} saison : août-novembre 2017

L'artiste indienne Hemali Bhuta viendra en résidence au château pour préparer son exposition personnelle au Centre d'art qui se déroulera du 19 novembre 2017 au 4 mars 2018.



Dans le Phare du centre d'art, l'exposition *Des Mondes aquatiques #1* commence par le film *Léviathan* de Lucien Castaing-Taylor et Verena Paravel, qui nous plonge dans un univers cru, où l'Homme se trouve face à l'immensité de l'océan et ses innombrables êtres. Lors de ce long voyage sur les eaux salées, les deux chercheurs se sont immergés dans le quotidien rude des pêcheurs industriels. Ils nous invitent à partager cette épopée maritime sonore et visuelle entre flots et cieux dans des conditions uniques liées à l'architecture du bâtiment. Cette œuvre immense provoque la sensation troublante d'être en haute mer.

Dans la mythologie phénicienne, le Léviathan est un monstre du chaos primitif. Il devient monstre marin dans la Bible (Livre de Job). Ce titre fait ainsi allusion à Melville qui utilisait ce terme pour décrire les grands cachalots en tant que monstres colossal marins.

Pour la réalisation du film *Léviathan*, Lucien Castaing-Taylor et Verena Paravel ont passé deux ans en haute-mer, dans le milieu de la pêche industrielle. Ils ont commencé leur travail de recherche dans la ville côtière de New Bedford (Massachussets). Il s'agit de l'ancienne capitale mondiale de la chasse à la baleine, notamment connue pour avoir été le port de départ d'où Melville a levé l'ancre dans *Moby Dick*.

Dans la Nef, on se retrouve face-à-face avec *Holothurie*, l'œuvre de Mathieu Mercier. Il a déjà exposé des espaces habités par le vide. Pour lui, ceux-ci permettent de capter l'œil, tel un leurre. L'observateur cherche, mais n'y trouve que l'absence. Ici le cube est rempli d'eau de mer et un œil averti pourra scruter la vie d'un être qui vit dans ces eaux.

Le choix de Mathieu Mercier s'est porté sur une holothurie, c'est-à-dire un concombre de mer. Celui-ci se nourrit de sédiments de fond, plancton et détritiques de substrats fins, qu'il filtre avec une bouche située à l'une de ses deux extrémités. Ses pieds à ventouses ventrales lui servent à se déplacer, tandis que ses tentacules dorsales sont ses organes visuels et gustatifs.

Fossil in Hiroshima, Tetsumi Kudo, 1976. Objets fantasmagoriques et figures génitales habitent l'ensemble de sa pratique. Marqué par les conséquences de l'utilisation de la bombe atomique, son œuvre questionne la baisse de la fertilité, les déformations à la naissance et autres réactions corporelles des êtres vivants exposés à la radioactivité, ici représentée par la fluorescence de la peinture à l'aérographe.

Moulages (congres, 1992, de Daniel Schlier, ce moulage de vide en négatif représente l'empreinte d'une sorte de fossile inversé qui convoque l'histoire de la Terre. L'artiste choisi de mouler ce qu'il ne peut pas peindre.

Il s'agit d'un congre, animal long et vertébré, tel une anguille géante. Sa spécificité est qu'il est capable d'absorber de grandes quantités de contaminants, substances indésirables, comme les métaux lourds, le mercure et ses dérivés.

De l'autre côté se trouve deux œuvres d'Yves Chaudouët, *Espèce d'huître, voulez-vous m'épouser ?* et *Combien de menthes à l'eau faudra-t-il pour éteindre ce feu rouge ?* 2006. Ses créatures luminescentes, étoiles-opalines, méduses, anguilles-miroir, poissons, nous invitent à une promenade méditative dans les abîmes.

Deux toiles en apparence humoristiques expriment plus profondément des sujets de société en amenant à s'interroger sur les relations entre le monde aquatiques et celui des humains : tantôt un lien fusionnel et romancé, tantôt un rapport conflictuel autour de l'écologie marine.

Ocean Earth/Peter Fend, Offshore oil rig, 1993, l'artiste emprunte le vocabulaire de l'aménagement maritime, notamment pétrolier. Son œuvre situe les visiteurs dans les fonds marins, sous le niveau de l'eau, ici matérialisée par une surface de plexiglas. Il s'agit d'un prototype conçu pour récolter des algues marines de surface, comme les macrocystis ou les ecklonia. Celles-ci existent dans l'hémisphère du sud et la côte ouest de l'Amérique du Nord. Ces êtres vivants capables de photosynthèse peuvent être transformés en biogaz, une source d'énergie propre pour demain.

Il existe différentes variantes de cette création, chacune tenant compte des profondeurs océaniques, des types d'algues à capturer et de l'hémisphère dans lequel il se trouve.

Sulk, Caroline Achaintre, 2012. Le masque accompagne l'humain depuis des siècles à travers les rites, la tradition de la commedia dell'arte et de la production de films de science fiction et d'horreur. Il revêt une part à la fois obscure et familière de la psychologie humaine.

Dans la Salle des études, dans l'obscurité de la salle se dévoile lentement l'œuvre d'Yves Chaudouët, *Le poisson des abysses*, 2001.

Dans le Petit Théâtre, *Jellyfish* œuvre de Michael E. Smith tend à questionner le rapport social qu'entretiennent les humains avec ces animaux de « compagnie ». Tronqué en permanence par le cadrage, le poisson est piégé à l'intérieur même d'un espace déjà restreint dans ses mouvements par des parois. Dans cette vitrine-télévisions, il est devenu en gelé et maintenu en vie par le moteur de l'aquarium.

Une deuxième œuvre de Michael E. Smith est présentée dans le petit théâtre, *Untitled*, 2012. Dans cette installation se côtoient des matériaux vivants devenus inertes. Chacun d'entre eux a été travaillé par l'artiste et figé sous forme chimérique, telle une relique pétrifiée dans le temps.

La dernière œuvre présente est celle de Caroline Achaintre, *Crow*, 2012.

Dans l'Atelier, pour cette exposition le centre d'art a commandé à Suzanne Husky une nouvelle œuvre répondant à la thématique des mondes aquatiques. Son choix s'est porté sur la figure des sirènes d'aujourd'hui. Depuis une décennie, de nombreuses femmes américaines prennent plaisir à se transformer en sirène, figure phantasmatique et séductrice. Costumées, certaines vont jusqu'à se produire dans des aquariums géants pour charmer les visiteurs.

Mythologiquement elles annoncent aussi un naufrage ; aujourd'hui seraient-elles annonciatrices de celui du capitalisme et ses navires exportateurs et marchands ?

CAROLINE ACHAINTRE

Née en 1969 à Toulouse (Haute-Garonne), vit et travaille à Londres

S'inscrivant dans le courant contemporain qu'on pourrait qualifier de « Neo Craft », la pratique de Caroline Achaintre revisite des techniques artisanales, non sans décalage. La céramique se révèle un matériau étonnamment malléable, quasi organique. L'ambiguïté de ces œuvres, rassurantes par leur tactilité et inquiétantes par leur indéfinition, se loge aussi bien dans leurs replis, crevasses et faufiles que dans leurs titres énigmatiques. L'artiste s'approprie des savoir-faire longtemps réservés à la sphère domestique ou décorative et y instille par l'aspect mystérieux et troublant de ses formes et sujets non figuratifs, des sentiments à la fois familiers et étranges conférant un potentiel subversif au confort quotidien.

Prêts d'œuvres : Frac Aquitaine et galerie Arcade, Londres

LUCIEN CASTAING-TAYLOR ET VERENA PARAVEL

Lucien Castaing-Taylor né en 1966 à Liverpool (Grande Bretagne) et Verena Paravel née en 1971 à Neuchâtel (Suisse)

A moins d'être fan de *Thalassa*, il y a sans doute plus palpitant que d'observer des nuées de mouettes, des crustacés balancés par-dessus bord et des esquifs emportés par la houle. Pourtant, si le propos de *Leviathan*, réalisé par le duo de cinéastes expérimentaux et d'anthropologues franco-anglais Lucien Castaing-Taylor et Verena Paravel, est volontiers aride et conceptuel, le résultat, passionnant, s'incarne en un déchaînement de violence foudroyant. (...)

Sorti au cinéma en 2012, il a depuis pris la forme d'une installation dans plusieurs musées d'art contemporain. Inouïe, cette épopée maritime suit des matelots ballottés sur un chalutier entre flots et cieux au large de la côte Est des Etats-Unis. L'expérience sensorielle s'en trouve décuplée par une dizaine de caméras numériques embarquées, dont certaines fixées à même les pêcheurs. Eprouvant, le tournage a imposé à ses auteurs de filmer à plat ventre dans les coursives, en se relayant, immergés dans une eau glacée. « *J'ai passé des heures allongée au milieu des poissons. Le tournage a été très désagréable et demandait une grande résistance* », se souvient Verena Paravel.

A la fois ethnologues et cinéastes, comme Jean Rouch en son temps, Verena Paravel et Lucien Castaing-Taylor (...) se sont rencontrés à l'université Harvard où ils ont tous deux enseigné avant de collaborer à des expériences artistiques en commun. En plus de diriger le centre d'études cinématographiques, Castaing-Taylor a fondé le Sensory Ethnography Lab (SEL).

(Source : Libération)

Prêt d'œuvre : Courtesy des artistes

YVES CHAUDOUËT

Né à Neuilly-sur-Seine en 1959, vit et travaille à Paris et Bazas (33)

Artiste jardinier, Yves Chaudouët est capable de donner à un même sujet des formes multiples et de faire subir à un même objet de nombreuses transformations. Dans un mouvement réflexif, il fait du processus de création la matière tangible de ses œuvres, que celles-ci soient littéraires, picturales ou spectaculaires.

La campagne que bat Yves Chaudouët est multiple : elle est sauvage, faite de roches animales et d'herbes hautes ; elle est parcourue par des chercheurs d'or, des glaneurs et des fous ; elle est domestiquée, bâtie et cultivée ; elle grouille de vies, d'ennui parfois aussi ; elle a des ciels immenses et des terres insoupçonnées.

(Source : La Criée - centre d'art contemporain à Rennes)

Prêt d'œuvres : Frac-Artothèque du Limousin

MICHAEL E. SMITH

Né en 1977 à Détroit (Etats-Unis), vit à Hokpinton (États-Unis)

A l'heure où les sociétés occidentales dépassent les limites de leur développement et devraient préférer l'auto-préservation à l'expansion, les œuvres de Michael E. Smith défient le désastre écologique et économique de notre temps avec un matérialisme de nécessités vitales. Smith a effacé les êtres humains de son art. Il les a remplacés par une physiologie et une psychologie des choses. Il travaille à partir de vêtements abandonnés – chaussettes, t-shirts et chapeaux –, d'objets domestiques – des bouteilles et des bols –, de morceaux d'appareils ménagers, de cadavres d'animaux et de résidus de toutes sortes qu'il dispose à la manière d'un médecin légiste comme des fragments matériels ayant survécu à une maltraitance. Reconstructions physiques de vulnérabilité émotionnelle et de violation, les objets de Smith viennent « après » ; ses expositions, elles, ressemblent à une archéologie de l'humanité.

(Source : CAPC Bordeaux)

Prêts d'œuvres : Mudam Luxembourg et Lafayette Anticipation – Fonds de dotation Famille Moulin

PETER FEND

Né à New York (Etats-Unis) en 1950

Il fonde avec d'autres artistes comme Walter de Maria le "Ocean Earth Construction and Development Corporation" en 1980, renommé plus tard "OCEAN EARTH". Plusieurs artistes forment ce groupe actif dans l'écologie. Leur but selon Peter Fend est de « renforcer l'influence de l'art ainsi que de redéfinir l'architecture, conçue dans un sens global, comme rapport à notre environnement, y compris l'eau, l'air et la terre. »

Peter Fend s'intéresse aux énergies renouvelables et ce qu'elles peuvent apporter à l'écologie en s'approchant du "Land Art", une discipline artistique utilisant la nature comme cadre ou comme matériaux d'une sculpture qui subit souvent l'effet des éléments. Peter Fend voit ses œuvres, ses expositions, comme un moyen de faire passer son idée de réorganisation de la planète : les pays n'existent plus dans sa vision, les zones sont séparées en fonction des climats, des cultures, chaque groupe, chaque zone ayant les mêmes ressources et étant égales. Il propose dans ses expositions des maquettes de ces aménagements planétaires, des découpages des continents en plusieurs morceaux correspondant à l'idée qu'il se fait de l'égalité des ressources, une maquette d'un espace sans hydrocarbures, non pollué (...). L'écrit est très souvent présent dans ses œuvres, présentant un titre ou un espace (pays, lieu...).

(Source : artwiki)

Prêt d'œuvre : Frac Poitou-Charentes

SUZANNE HUSKY

Née à Bordeaux en 1975, vit et travaille en France et à San Francisco.

Sa pratique pluridisciplinaire va de la conception de jardins à la céramique en passant par la sculpture et la vidéo. Elle explore des problématiques liées à la relation entre l'homme et le non humain. Ses réalisations prennent la forme de portraits de personnes ayant développé des relations singulières et intenses avec les plantes, les animaux et la terre. Parfois ce sont les matériaux qu'elle choisit qui évoquent une histoire du paysage, en lien avec l'exploitation de territoire. Ses pièces engagent des rencontres et des collaborations variées avec des historiens, habitants et artisans de chaque lieu.

Diplômée de l'école des beaux-arts de Bordeaux, et en paysagisme à Merritt College, Oakland, Suzanne Husky a exposé à Southern Exposure, Yerba Buena Center for the Arts, De Young Museum, Headland Center for the Arts, Evento, Domaine de Chamaranche, les Abattoirs, le Frac Aquitaine, La Cuisine.

Production d'une nouvelle œuvre vidéo « Sirène et indienne ».

TETSUMI KUDO

Né à Osaka (Japon) en 1935. Décédé en 1990.

Traumatisé par la bombe atomique, Tetsumi Kudo inventa les prémices d'un néo-dadaïsme et d'une nouvelle écologie. L'artiste partagea sa vie entre le Japon et Paris. En 1962, à son arrivée à Paris, une exposition lui fut refusée pour « obscénité ». Il est en 2007 exposé à La Maison Rouge, fondation de Antoine de Galbert, à Paris.

Artiste Japonais venu s'installer en France en 1962, Tetsumi Kudo travailla tout d'abord dans la mouvance des groupes Néo-Dada qui, à Tokyo, dans les années 50, cherchèrent un accord entre des performances et des installations offrant une importance nouvelle à l'objet.

Dès son premier happening à Paris, intitulé *Philosophy of impotence*, la singularité de son univers s'affirme. Provoquant le doute et le défi, ses actes comme ses objets interrogent la liberté humaine dans la société supra-médiatisée contemporaine. A travers tous les relais de contrôle, de la boîte à la cage, des bons de caisse au jardin transistorisé, l'artiste a cherché à rendre compte de la métamorphose de l'homme moderne.

Tel un narrateur ironique, Kudo, aux différentes étapes de sa démarche, traite de la survie bio-chimique du phénomène humain et envisage sa métamorphose organique. Si des têtes sont enfermées dans des cages, si des membres humains sont reliés à des plantes par des circuits électroniques, si des mains sont captives à perpétuité d'un aquarium, c'est que Kudo avec un raffinement pervers cultiva l'humour et la cruauté. Dans son monde, l'homme et la technologie ne sont pas en relation d'opposition. Elevés ensemble, ils donnent naissance à une nouvelle culture, désignée par ses soins comme "La nouvelle écologie". L'homme ancien a disparu du territoire imaginé par Kudo, en dépit des fleurs, des cigarettes ou des crucifix, derniers souvenirs d'une existence lointaine. Un nouveau monde s'instaure, un monde qui se souvient probablement de l'insupportable violence d'Hiroshima et qui, résolument, se pare de couleurs fluorescentes.

(Source : Galerie Christophe Gaillard)

Prêt d'œuvres : Frac-Artothèque du Limousin

MATHIEU MERCIER

Né à Conflans-Sainte-Honorine en 1970, vit et travaille à Paris

Mathieu Mercier est diplômé de l'Ecole nationale supérieure de Bourges et de l'Institut des hautes études en arts plastiques de Paris. Après l'obtention du prix Marcel Duchamp en 2003 suivi de l'exposition au centre Georges-Pompidou, l'ensemble de son travail a été montré au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris/ARC en 2007 puis à la Kunsthalle de Nuremberg en 2008. Plusieurs expositions importantes lui sont consacrées depuis, au CREDAC à Ivry (2012), à FRI-ART (Fribourg) 2012, à la Fondation Ricard (2012) au Kunstmuseum de St Gallen (2014) et à la villa Merkel à Esslingen (2014)

Son travail est représenté par les galeries Mehdi Chouakri (Berlin), Massimo Minini (Brescia), Lange & Pult (Zurich), Luis Adelantado (Valencia), et Paul Kasmin (NYC). Depuis le début de sa carrière, Mathieu Mercier mène une réflexion sur la définition de la place de l'objet à la fois dans l'industrie de la consommation et dans le champ de l'art. Sa recherche se traduit par un questionnement permanent sur les fonctions symboliques et utilitaires des objets.

Il organise parallèlement à sa pratique de nombreuses expositions : en 2001 à la Galerie du Bellay de Mont-Saint-Aignan, en 2003 au Musée d'art contemporain de Rochechouart, le prix de la Fondation d'entreprise Ricard en 2007, avec Bernard Marcadé au BHV en 2010, en 2011 au Frac Basse-Normandie, en 2013 à la galerie Minotaure pour le projet nouvelle vague organisé par le palais de Tokyo ; Il monte une exposition rétrospective de Christian Babou en 2013 au Frac Aquitaine reprise en partie à la galerie Sémiose en 2014. Un choix dans sa collection personnelle a été montré au centre d'art de Vélizy sous le titre « monochromes et readymades » en 2014.

Il est le commissaire de la partie contemporaine de l'exposition « l'esprit du Bauhaus » en place jusqu'au 26 février 2017 au Musée des Arts décoratifs.

De 2003 à 2010, Il conçoit plus d'une trentaine d'expositions dans une galerie spécialisée dans la vente et la diffusion d'édition dont il fut à l'origine du concept.

Il a longuement travaillé sur une version éditée de la « boîte en valise » de Marcel Duchamp publiée par Walther König.

Prêt d'œuvre : Frac Aquitaine

DANIEL SCHLIER

Né en 1960 à Dannemarie, il vit et travaille à Strasbourg.

Daniel Schlier serait, dans la meilleure acception historique du terme, un peintre d'icônes. Respectueux des règles de cet art, son objectif principal est d'arriver, par une technique précise et irréprochable, à doter l'image d'un pouvoir « magique et pétrifiant ». Les sujets de ses tableaux (la figure humaine, l'allégorie, les vanités), renvoient aux origines de la peinture et ravivent ainsi les querelles de l'idolâtrie et de l'iconoclasme. d'autre part, la force hiératique des personnages est accentuée par les attributs symboliques placés dans leur entourage : jeune mère tenant dans ses bras le bébé qu'elle fut, moteur de voiture tenu comme une offrande, fourchettes et couteaux irradiant les jambes d'un nu. La composition des tableaux de Daniel Schlier est fruste : un personnage central et un objet, sur un fond uni. La source iconographique de ses œuvres pourrait bien se situer dans les peintures et gravure des maîtres rhénans du moyen-âge, tels que Holbein, Grünewald, Baldung, Grien, qui associèrent si intensément le sensuel et le macabre.

(Source : Galerie Jean Brolly)

Prêt d'œuvre : Frac-Artothèque du Limousin



Caroline ACHAINTRE, Sulk, 2016

Céramique

50 x 28 x 13 cm

Courtesy Arcade gallery

Vue de l'exposition « Des Mondes aquatiques #1 » au Centre international d'art et du paysage, île de Vassivière, 2017

© Photographie : Aurélien Mole



Caroline ACHAINTRE

Crow, 2012

Collection Frac Aquitaine

© Caroline Achaintre

Vue de l'exposition « Des Mondes aquatiques #1 » au Centre international d'art et du paysage, île de Vassivière, 2017

© Photographie : Aurélien Mole



Lucien CASTAING-TAYLOR et Verena PARAVEL

Léviathan, 2012

Film couleur, son

87 mins

Vue de l'exposition « Des Mondes aquatiques #1 » au Centre international d'art et du paysage, île de Vassivière, 2017

© Photographie : Aurélien Mole



Yves CHAUDOUËT

Poisson des Abysses, 2001

Verre, silicone, composants électroniques

30 x 50 x 22 cm

Avec Maestro Zanetti, maître verrier à Murano

Collection FRAC Limousin

© Adagp, Paris

Vue de l'exposition « Des Mondes aquatiques #1 » au Centre international d'art et du paysage, île de Vassivière, 2017

© Photographie : Aurélien Mole



À gauche :

Yves CHAUDOUËT

Espèce d'huître voulez-vous m'épouser ? 2006

Acrylique sur toile, 90 x 120 cm

Collection FRAC Limousin

© Adagp, Paris

Vue de l'exposition « Des Mondes aquatiques #1 » au Centre international d'art et du paysage, île de Vassivière, 2017

© Photographie : Aurélien Mole

À droite :

Yves CHAUDOUËT

Combien de menthes à l'eau faudra-t-il pour éteindre ce feu rouge ?, 2006

Acrylique sur toile, 90 x 120 cm

Collection FRAC Limousin

© Adagp, Paris

Vue de l'exposition « Des Mondes aquatiques #1 » au Centre international d'art et du paysage, île de Vassivière, 2017

© Photographie : Aurélien Mole



Michael E. SMITH

Jellyfish, 2011

Vidéo couleur, son

14 min 58 sec

Ed. 2/10 + 2 EA

Collection Mudam Luxembourg, Musée d'Art Moderne

Grand-Duc Jean

Donation 2014 - Stephanie et Patrick Majerus

Courtesy Michael E. Smith et KOW, Berlin

Vue de l'exposition « Des Mondes aquatiques #1 » au Centre international d'art et du paysage, île de Vassivière, 2017

© Photographie : Aurélien Mole



Michael E. SMITH

Untitled, 2012

Peau de poisson, paille

21 x 28 x 64 cm

Collection Lafayette Anticipation – Fonds de dotation
Famille Moulin

Vue de l'exposition « Des Mondes aquatiques #1 » au Centre international d'art et du paysage, île de Vassivière, 2017

© Photographie : Aurélien Mole



Peter FEND / OCEAN EARTH

Offshore Soil Rig, 1993

Prototype pour la culture de l'algue *Macrocystis*

Structure PVC, corde, métal, tissu, plâtre

Dimensions variables

Collection Frac Poitou-Charentes

Vue de l'exposition « Des Mondes aquatiques #1 » au Centre international d'art et du paysage, île de Vassivière, 2017

© Photographie : Aurélien Mole



Suzanne HUSKY

Sirène et indienne (titre de travail)

Centre international d'art et du paysage

Production 2017 Courtesy de l'artiste

Vue de l'exposition « Des Mondes aquatiques #1 » au Centre international d'art et du paysage, île de Vassivière, 2017

© Photographie : Aurélien Mole



Tetsumi KUDO

***Fossil in Hiroshima*, 1976**

Estampe et aérographe, 65 x 50 cm

Collection Artothèque du Limousin

© Adagp, Paris

Vue de l'exposition « Des Mondes aquatiques #1 » au Centre international d'art et du paysage, île de Vassivière, 2017

© Photographie : Aurélien Mole



Mathieu MERCIER

***Holothurie*, 2000**

Collection Frac Aquitaine

© Adagp, Paris

Vue de l'exposition « Des Mondes aquatiques #1 » au Centre international d'art et du paysage, île de Vassivière, 2017

© Photographie : Aurélien Mole



Daniel SCHLIER

***Moulages (congres)*, 1992**

de la série ***Moulage***

Sculpture, contre-relief

Fonte d'aluminium

(2 moulages extérieurs d'un même congre, installation par encastrement dans une cloison)

Collection FRAC Limousin

© Adagp, Paris

Vue de l'exposition « Des Mondes aquatiques #1 » au Centre international d'art et du paysage, île de Vassivière, 2017

© Photographie : Aurélien Mole

Autour Des Mondes aquatiques #1

VERNISSAGE OUVERT À TOUS

Samedi 18 mars à 17h

Visite guidée de l'exposition par Marianne Lanavère en présence de certains artistes, suivie d'un cocktail.

Entrée libre et gratuite. Rdv librairie du Centre d'art

CINÉMA DES MONDES AQUATIQUES

À Eymoutiers (87)

Deux séances spéciales en écho à l'exposition :

L'hypothèse du Mokélé Mbembé de Marie Voignier (2011) et Incident au Loch Ness de Zack Penn avec Werner Herzog (2004).

Cinéma Le Jean Gabin d'Eymoutiers. Tarif : 6 €

PLONGÉE DANS LES TOURBIÈRES

Samedi 13 mai 14h-17h

14h : Visite de l'exposition par l'équipe du Centre d'art

15h : Balade commentée par Cyrille Bailly, animateur nature, au cœur des tourbières : zoom sur les paysages, la faune et la flore spécifiques aux zones humides.

Ouvert à tous. 4€ / personne

Bottes hautes et imperméables indispensables !

LES ÉCOSYSTÈMES AQUATIQUES DE VASSIVIÈRE

Dimanche 28 mai 10h-18h

10h : Visite guidée de l'exposition par l'équipe du Centre d'art

11h-12h30 & 14h-16h : Sur l'eau et au bord des rives de l'île, enquête de terrain en compagnie de guides professionnels : sensibilisation aux écosystèmes aquatiques du Lac de Vassivière et aux techniques de pêche respectueuses.

12h30-14h : Repas partagé pour les participants (apportez vos mets préférés)

16h30 : Conversation philo avec Joanne Théate, professeur de philosophie : « Face à face entre l'Homme et son environnement »

Ouvert à tous. 4€ / personne la journée. Réservation conseillée au 05 55 69 27 27

Rdv librairie du centre d'art.

Dans le cadre de la Fête de l'écotourisme organisée par le réseau des Stations Vertes et le PNR de Millevaches.

En partenariat avec les guides de pêche associés du 87, la Fédération APPMA 87 et le club de canoë-kayak d'Eymoutiers : masessionpeche.com - www.pecheur-de-sensations.com - www.fishingaventure.com - www.federation-peche87.com - www.sport-nature-eymoutiers-vassiviere.fr

Ateliers parents/enfants

PENDANT LES VACANCES DE PRINTEMPS

Les mercredis 5, 12, 19 et 26 avril

- à 11h pour les 3-6 ans (durée 1h)

- à 15h pour les + 6 ans (durée 1h30)

Raconte-moi l'expo ! Dans l'exposition « Des Mondes aquatiques #1 » dessine des œuvres que ta famille te décrit, pose des questions, pars à leur recherche, contemple-les et inverse les rôles.

Adulte : 4 € / Enfant : 2 €

Inscription indispensable jusqu'à la veille au matin : 05 55 69 27 27

RDV accueil du Centre d'art. 15 personnes max.

Résidences de recherche et de création

AU CHÂTEAU DE L'ÎLE, 11ÈME SAISON

Le Centre d'art accompagne en résidence jusqu'au 28 juillet un-e historien-ne de l'art sur l'histoire du Bois de sculptures et jusqu'au 30 juin un-e artiste en lien avec l'accueil de réfugiés en milieu rural.

DÎNER-RENCONTRE : LES BANQUETS DU CHÂTEAU

Samedi 20 mai à 20h

Rencontrez les artistes et chercheurs actuellement en résidence pour découvrir leurs projets.

Gratuit et ouvert à tous. Rdv au Château de l'île.

Dans le Bois de sculptures

Découvrez en toutes saisons les œuvres temporaires ou permanentes, monumentales ou discrètes réparties sur les 70 ha de l'île de Vassivière.

Accès libre, plan en vente à la librairie 2 €, vidéoguide gratuit.

POUR LES GROUPES ADULTES

Promenons-nous dans le Bois de Sculptures : visite commentée de la collection d'œuvres en plein air (durée : 1 à 2h en fonction des envies)

Adulte 4 € / -12 ans : gratuit, uniquement sur réservation : 05 55 69 27 27 (la veille au plus tard). Minimum 4 personnes – maximum 50 personnes.

Visite combinée : exposition + Bois de sculptures (durée 2h30).

Adulte : 6€ / -12 ans : gratuit

RENDEZ-VOUS AUX JARDINS

Vendredi 2, samedi 3 et dimanche 4 juin

Préparez votre visite en téléchargeant gratuitement l'appli Vidéoguide Destination Ile de Vassivière videoguidelimousin.fr puis expérimentez 13 parcours de patrimoine paysager, industriel, architectural et artistique sur l'île de Vassivière.

Gratuit. Prêt de tablettes à l'accueil-librairie du centre d'art de 14h à 18h.

En partenariat avec le Service de l'Inventaire et du Patrimoine culturel de la Région Nouvelle-Aquitaine – site de Limoges.

À la librairie du centre d'art

LANCEMENT DE LA BELLE REVUE

Samedi 20 mai à 18h

Lancement du numéro 7 papier de la revue d'art gratuite La Belle revue, fondée en 2009 et éditée par In Extenso à Clermont-Ferrand : www.labellerevue.org

Ouverture en nocturne de l'exposition jusqu'à 20h suivie des Banquets du Château : dîner-rencontre avec les artistes et chercheurs en résidence au Château.

*Gratuit et ouvert à tous, Rdv à la librairie du Centre d'art
Dans le cadre de la Nuit européenne des musées.*

LIBRAIRIE HORS LES RIVES

Lundi 1^{er} mai toute la journée à Peyrat-le-Château (87)

La librairie du Centre d'art se déplace dans une architecture d'air d'Hans-Walter Müller.

Gratuit. Dans le cadre de la 3^{ème} édition de L'Etang du livre et de la nature à Peyrat-le-Château : bouquinistes, éditeurs, libraires, marché aux fleurs au Jardin de la Tour et alentours.

Et aussi :

WEEK-END MUSÉES TÉLÉRAMA

Samedi 18 et dimanche 19 mars

Le Centre d'art participe au Week-end Musées Télérama : pass gratuité pour 4 personnes disponible dans les numéros des 8 et 15 mars !

DES MONDES AQUATIQUES #2

Frac Aquitaine, Bordeaux

Du 30 juin au 5 novembre 2017

Vernissage le 30 juin à 18h30

Avec les œuvres de Vincent Carlier, Julie Chaffort, Jean-Luc Chapin, Yves Chaudouët, Anne Colomes, Bastien Cosson, Dewar & Gicquel, Hubert Duprat, Maitetxu Etcheverria, Nicolas Floc'h, Gérard Garouste, Laurent Kropf, Bruno et Thierry Lahontâa, Laurent Le Deunff, Nathasha Lesueur, Mathieu Mercier, Laurent Millet, Pierre et Gilles, Présence Panchounette, Amadou Sanogo, Shimabuku, Daniel Schlier, Jessica Warboys, We are the painters

Collections du Frac Aquitaine, du Frac-Artothèque du Limousin, du Frac Poitou-Charentes, du Frac des Pays de la Loire, du Cnap et collections privées
Commissariat : Claire Jacquet

Second volet du projet interrogeant les relations entre humains et mondes aquatiques.

Au Frac Aquitaine, cette deuxième séquence aborde la pêche en la considérant comme un intéressant terrain de jeu avec ce scénario récurrent : un plan d'eau, un ciel et la figure d'un pêcheur comme trait d'union. L'exposition s'attachera à montrer comment les artistes contemporains se sont saisis de cette pratique ancestrale pour en dépeindre les différents aspects, du paysage au pêcheur, du plus banal au plus extraordinaire.

L'activité de la pêche est millénaire. Elle est reliée à l'activité ancestrale des chasseurs-cueilleurs. Elle a inspiré des récits mythologiques puis les premières peintures paléochrétiennes (les poissons évoquant les miracles et les nourritures spirituelles). La pêche n'est pas si éloignée de la pratique de l'amateur d'art qui déambule dans les musées en exerçant son regard sur telle ou telle œuvre. Chacun cherche ce qui pourrait l'interpeller, exerce sa sagacité, se tient au seuil et en alerte. Pratiquée par plaisir ou par nécessité, la pêche rassemble des aventuriers modernes dans une quête de soi où le plaisir se loge dans le rapport à la nature et à l'animal. Elle est, avant de devenir un loisir, un besoin et un exercice intrépide. Elle est aussi un lieu puissant pour l'imaginaire, les symboles et les récits héroïques. Ce sont les pêches miraculeuses, de poissons aux dimensions extraordinaires. La pêche se nourrit de récits et de fantasmes, de quête et de vérification, d'expérience et d'accomplissement.

Inscrite dans le cadre de la manifestation Agora et de la saison Paysages, cette exposition est incluse dans le programme régional Dépaysement organisé à l'initiative du Frac Aquitaine et en partenariat avec le domaine d'Abbadia Nekatoena, le château Palmer, le Centre international d'art et du paysage de Vassivière, Arrêt sur l'Image Galerie, la Maison de la Photographie des Landes, l'Opéra de Bordeaux, la galerie Didam et la Ville de Blaye, avec le soutien du Conseil Général des Landes et de l'IDDAC.

CONTACT PRESSE : Cyril Vergès

cv@frac-aquitaine.net / 05 56 13 25 60

Frac Aquitaine, Hangar G2, Bassin à flot n°1

Quai Armand Lalande

33 300 Bordeaux

05 56 24 71 36

www.frac-aquitaine.net

CENTRE INTERNATIONAL D'ART ET DU PAYSAGE

Île de Vassivière

F-87120 Beaumont-du-Lac

+33(0)5 55 69 27 27

<http://www.ciapiledevassiviere.com>

HORAIRES

Du mardi au dimanche : 14h-18h et sur rendez-vous.

Le centre d'art est ouvert les jours fériés

TARIFS

Plein tarif : 4 €, Demi-tarif : 2 €

Gratuité (moins de 12 ans, personnes en situation de handicap + 1 accompagnateur, Amis du Centre d'art, abonnés relais Artothèque, Maison des artistes, réseau CINQ/25, étudiants de l'ENSA Limoges, carte Luciole, cartes ministère de la Culture, presse, IKT, ICOM, AICA, C.E.A, carte Tokyopass et Laissez-passer Centre Pompidou)

**Le Centre international d'art et du paysage est présent
sur les réseaux sociaux**



CiapVassivière

Newsletter : www.ciapiledevassiviere.com > CONTACTS > Newsletter

COMMENT VENIR ?

TRAIN TER : Gare SNCF la plus proche : Eymoutiers (ligne Ussel-Limoges)

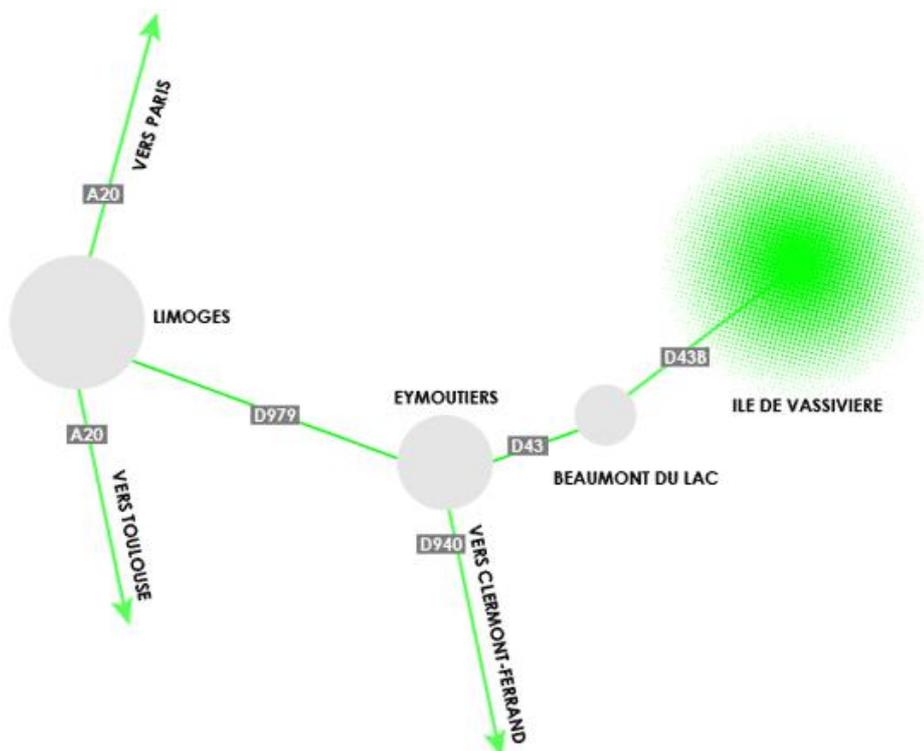
AVION :

Aéroport international de Limoges - www.aeroportlimoges.com

Liaisons aériennes en vols directs avec :

- **Grande-Bretagne** : Bristol, Leeds-Bradford, Londres-Stansted, Manchester, Nottingham et Southampton
- **France** : Lyon et Paris Orly

EN VOITURE :



Nombreux hébergements - www.lacdevassiviere.com

Office de Tourisme le Lac de Vassivière : 05 55 69 76 70

Auphelle – Lac de Vassivière 87470 Peyrat le Château

LIMOGES (60 KM) :

FRAC-ARTOTHÈQUE DU LIMOUSIN

MUSEES SANS GRAVITE

En lien avec le projet de réaménagement du prochain bâtiment du FRAC-Artothèque, cette exposition explore les collections du FRAC Centre-Val de Loire spécialisées dans l'architecture expérimentale sous un angle inédit, celui de l'architecture d'exposition.

Jusqu'au 20 mai 2017

www.fracartothequelimousin.fr

LAC & S – LAVITRINE

POST-DIPLÔME KAOLIN

Une exposition art et céramique à voir sur trois lieux : Lavitrine, le Musée Adrien Dubouché et le FRAC Limousin. Sous la houlette d'Aurélie Godard, sont invités : Flora Basthier, Gaetan Kohler, Jean-Julien Ney, Chloe Masson et Ewa Sadowska.

Jusqu'au 31 mars 2017

lavitrine-lacs.org

MUSÉE NATIONAL ADRIEN DUBOUCHÉ

VOL EN FORMATION

Le Musée national Adrien Dubouché accueille la quatrième édition de l'exposition consacrée aux artistes du post-diplômes « kaolin », un programme de recherche en céramique contemporaine mis en place depuis 2011 par l'École nationale supérieure d'art de Limoges (ENSA).

Jusqu'au 24 avril 2017.

www.musee-adriendubouche.fr

AUBUSSON (38 KM) : CITÉ DE LA TAPISSERIE

CRÉATION EN AUBUSSON

La Cité de la tapisserie rouvre avec un nouvel accrochage dans la plateforme de création : découvrez notamment *Nouvelles Verdures d'Aubussons* de Vaulot & Dyèvre.

Jusqu'au 31 mai 2017

www.cite-tapisserie.fr

EYMOUTIERS (13 KM) : ESPACE PAUL REBEYROLLE

HOMMAGE À GÉRARD RONDEAU, PHOTOGRAPHIES

Hommage au photographe et ami de Paul Rebeyrolle disparu le 13 septembre 2016. Une vision du monde et des hommes à travers l'œil exceptionnel de Gérard Rondeau.

Jusqu'au 28 mai 2017

www.espace-rebeyrolle.com

MEYMAC (60 KM) : ABBAYE SAINT-ANDRÉ - CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

LES ARQUES À MEYMAC

Présentation du travail des artistes accueillis en résidence en 2015 et 2016 aux Ateliers des Arques (46) : Giulia Andreani, Mathieu Cherkit, David, Coste, Julia Cottin, Julien Crépieux, Séverine Hubard, Eric Hurtado, Laurent Kropf, Jérémy Laffon, Niek van de Steeg, Mathias Tujague.

Jusqu'au 18 juin 2017

À VOS MARQUES !

Cette exposition présente un ensemble d'œuvres sur le thème du sport. Elle est organisée dans le cadre de la 14^e édition du festival « Les Printemps de Haute-Corrèze »
Jusqu'au 18 juin 2017.

www.cacmeymac.com

ROCHECHOUART (95 KM) : MUSÉE DÉPARTEMENTAL D'ART CONTEMPORAIN

DIGÉRER LE MONDE

Comment appréhender et digérer une collection sans tenir compte du réel et de sa rudesse ? Julie Crenn a pensé cette exposition à partir d'une sélection d'œuvres puisées dans la collection du musée qu'elle complète avec des artistes invités.

Jusqu'au 11 juin 2017

RAOUL HAUSMANN À LIMOGES

Cette exposition présente une sélection d'œuvres issues des recherches autour de la photographie, réalisées par l'artiste dadaïste Raoul Hausmann à partir de 1946 en Limousin (photogrammes, photopictogrammes, photomontages...)

Jusqu'au 11 juin 2017

www.musee-rochechouart.com

Retrouvez l'actualité des structures du réseau d'art contemporain en Limousin :

CINQ,25 : www.cinqvingtcinq.org

Portail culturel : www.culture-en-limousin.fr

Géoculture : geo.culture-en-limousin.fr